



Autour du lac

JOURNAL DES PAROISSES CATHOLIQUES D'ENGHIEN ET SAINT-GRATIEN
SAINT-PAUL DES RAGUENETS ET SAINT-FERDINAND D'ARGENTEUIL

N°46

1,50 €

Messe dans le désert de Neguev,
pèlerinage du groupement
paroissial en Israël,
février 2019.



«Laudato si'»

«**L**oué sois-tu, mon Seigneur», chantait François d'Assise en 1225 dans ce beau cantique qui magnifie toute la création et toutes les créatures. «Loué sois-tu, mon Seigneur, avec notre mère la terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, les fleurs colorées et les herbes...»

«Loué sois-tu», ce sont également les paroles que le pape François a mises en tête de cette lettre encyclique adressée à tous les hommes et femmes de bonne volonté pour «la sauvegarde de notre maison commune» et de ses habitants. Cette lettre, donnée en 2015, nous invite à sauver la planète et la vie humaine, menacées par le

réchauffement préoccupant du système climatique, lié au développement économique actuel. C'est cette révolution culturelle et comportementale que nous souhaitons mettre en œuvre dans nos paroisses. Ce journal retrace d'abord certaines initiatives paroissiales (pages 2 à 5, et 12-13), mais il désire aussi se réjouir et révéler ce que d'autres font déjà sur nos territoires (pages 6 à 11).

Je saisis cette occasion pour remercier toutes les associations qui ont bien voulu nous partager leurs projets dans ce journal. Un autre monde est possible. Misons ensemble sur «un autre style de vie».

■ Père Alexandre de Bucy, curé d'Enghien-les-Bains, Saint-Gratien, Saint-Paul et Saint-Ferdinand

Planter des arbres pour éliminer le déchet sournois qu'est le CO₂

Semeurs de Forêts

Créée en 2019 par Florence Massin et David Buffault, un couple enghiennois, l'association Semeurs de Forêts a pour objectif de créer des forêts perpétuelles.

Aujourd'hui, à première vue et selon les chiffres de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière), on pourrait dire que la forêt en France se porte bien. La superficie forestière en métropole progresse de 0,7 % par an depuis 1980 et celle-ci couvre 16,9 millions d'hectares, soit 31 % du territoire.

Alors pourquoi vouloir planter ?

Si cela paraît réjouissant aux premiers abords, les relevés montrent aussi que 84 % des forêts de notre pays sont formées de deux essences ou moins. Seulement 12 % d'entre elles contiennent trois essences, et 4 % en présentent quatre et plus.

Il y a aujourd'hui une politique forestière favorisant la progression des monocultures de résineux aux dépens des forêts de feuillus françaises. Les coupes rases laissent place à des «champs» de pins Douglas. Cette essence, qui représente aujourd'hui la deuxième la plus plantée en France (derrière le pin maritime), permet une production de près de 400 000 m³ de bois par an.

Cette politique n'est pas sans conséquences : ces monocultures, qui s'inspirent des modèles productivistes de l'agriculture intensive avec usage de pesticides, sont très pauvres en biodiversité. On plante des champs d'arbres plutôt que des forêts, transformant ces dernières en «usines à bois».

Une autre façon de planter une forêt

L'association Semeurs de Forêts a pour but de proposer une autre voie, une autre façon de voir la forêt, de découvrir un monde vivant que nous connaissons finalement si peu.



Une équipe de choc.

« Planter des arbres... fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain » (211). « Il convient de préserver certains lieux où sont évitées les interventions humaines » (151)

Pour ce faire, elle a choisi de s'inspirer de la méthode Miyawaki, selon le nom d'un botaniste japonais de 90 ans aujourd'hui, expert en biologie végétale. Ce processus se décline en plusieurs étapes.

Une sélection est faite au sein d'une variété de plantes et arbres indigènes d'un territoire. Sont plantées ensuite de nombreuses essences d'arbres et d'arbustes différentes (entre quinze et trente essences différentes natives de la même zone) ensemble, afin de maximiser la collaboration végétale, la résilience de la forêt, le stockage carbone et la biodiversité qui pourra s'y installer.

Ces forêts sont en général de petite taille (on peut même en créer une dans un espace équivalent à six places de parking) ; elles forment un noyau à partir duquel la forêt peut s'étendre. La méthode permet un meilleur enracinement et donc une résistance aux conditions météorologiques extrêmes (tempêtes, sécheresses, inondations, feux, vents violents, maladies...). Les nouvelles «forêts vierges» se développent plus vite grâce à l'interaction entre les différents végétaux et aux synergies qu'ils développent entre eux. Un premier projet: aujourd'hui, l'association vient d'acquérir son premier terrain d'1,4 hectares à Juvignies, une petite commune dans



Le terrain de Juvignies.

l'Oise ; elle y plantera sa première forêt d'ici le printemps prochain.

Florence Massin

Pour en savoir plus :
www.semeursdeforets.org.